STEKL, Hannes, BRUCKMÜLLER, Ernst, EDER, Franz,
SCHNÖLLER, Andrea, *Adel und Bürgertum in der
Habsburger Monarchie, 18. bis 20. Jahrhundert. Hannes
Stekl zum 60. Geburtstag gewidmet*

Thierry Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/906>

DOI : 10.4000/ifha.906

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thierry Jacob, « STEKL, Hannes, BRUCKMÜLLER, Ernst, EDER, Franz, SCHNÖLLER, Andrea, *Adel und Bürgertum in der Habsburger Monarchie, 18. bis 20. Jahrhundert. Hannes Stekl zum 60. Geburtstag gewidmet* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/906> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.906>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STEKL, Hannes, BRUCKMÜLLER, Ernst, EDER, Franz, SCHNÖLLER, Andrea, *Adel und Bürgertum in der Habsburger Monarchie, 18. bis 20. Jahrhundert. Hannes Stekl zum 60. Geburtstag gewidmet*

Thierry Jacob

- 1 Cette réédition d'articles offerte, pour son départ à la retraite, à H.S., longtemps professeur à l'université de Vienne, présente un triple intérêt : faire connaître une histoire sociale autrichienne trop méconnue, mettre à disposition les articles les plus marquants de l'un des spécialistes de l'histoire de la noblesse et de la bourgeoisie autrichiennes des XIXe et XXe s. et offrir un bilan tant historiographique que bibliographique sur ces deux groupes sociaux.
- 2 Les partis pris méthodologiques adoptés par H.S. dotent ses recherches d'une certaine originalité. Noblesse et bourgeoisie ne sont pas ici appréhendées comme des groupes sociaux constitués mais dans la dynamique de leur formation ou de leur nécessaire transformation. Dépassant, au sujet de la noblesse, la traditionnelle dialectique maintien/ déclin au profit d'une analyse des formes de l'adaptation à la société moderne, cherchant à délimiter les facteurs d'unité et de diversité du monde bourgeois, H.S. recourt à des analyses qui relèvent également de l'histoire sociale et de l'histoire culturelle. Il élargit aussi ses questionnements à l'histoire du genre, de la jeunesse, prend en compte autant la haute aristocratie viennoise que la moyenne bourgeoisie provinciale et recourt à l'exploitation des sources sérielles traditionnelles comme des autobiographies et archives familiales.
- 3 Sur les douze articles ici rassemblés et rédigés entre 1990 et 2003, cinq concernent la noblesse et sept la bourgeoisie. Il est difficile de résumer leur contenu, tant leur

diversité thématique et chronologique, leur richesse documentaire, mais aussi une singulière absence de conclusions ne rendent pas la tâche aisée. Un article général sur la position de l'aristocratie autrichienne du XVIIIe au XXe s. entre Machtverlust und Selbstbehauptung est suivi d'une description du cérémoniel et des mécanismes de pouvoir de la Cour viennoise au début du XIXe s. Viennent ensuite une analyse de la représentation de la noblesse dans les oeuvres de J. Nestroy, une monographie sur la famille princière Windisch-Graetz et une étude sur les positions économiques, politiques et sociales de la noblesse entre 1918 et nos jours. La bourgeoisie est davantage prise en compte à l'aune de questions identitaires et de ses lignes de partage. Les ambivalences de la fameuse Bürgerlichkeit font l'objet d'un premier article dans lequel H.S. fait la part entre facteurs de constitution de la bourgeoisie et prégnance du modèle aristocratique. De même l'étude des conflits entre le patriciat et le parti chrétien-social lors des élections municipales de 1906 dans la petite ville de Retz comme l'analyse des patrimoines de la bourgeoisie de trois villes de province au début du XXe s. mettent au jour l'hétérogénéité de cette formation sociale. L'identité bourgeoise et la référence à des valeurs partagées, notamment sur le plan culturel, se traduisent cependant lors des participations aux fêtes urbaines et surtout au mécénat qui font ici l'objet de deux études prenant l'exemple de Vienne. Pour saisir les facteurs de continuité comme de rupture ou tout du moins d'évolution du Selbstbewusstsein bourgeois, H.S. étudie les représentations délivrées dans les récits de jeunesse de deux générations d'hommes et de femmes du dernier tiers du XIXe et du début du XXe s. Un article sur les apports tant documentaires que méthodologiques des monographies familiales pour l'histoire de la bourgeoisie vient enfin clore l'ouvrage.

4 Thierry JACOB (Université Lumière-Lyon II)